

La Légion d'honneur pour Raymonde Piédallu

Une cérémonie exceptionnelle se déroulera dimanche après-midi, dans la salle des fêtes de Saint-Jean Froldmentel (Loir-et-Cher), en présence du général Jean-François Reynaud, officier de la Légion d'honneur, et de nombreuses personnalités. Cette cérémonie marquera la fin d'une triste mais très belle histoire, vécue par Raymonde Piédallu, avec la remise de la distinction de Chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur. Raymonde Piédallu, bientôt 97 ans, a, en août 2008 été élevée au rang des Justes parmi les Justes. Elle a reçu la médaille et le diplôme des mains de Daniel Saada, ministre et conseiller de l'ambassade d'Israël, au nom du peuple juif, lors d'une cérémonie très émouvante. Septembre 1939, le soldat Lucien Piédallu quitte son village pour partir à la guerre. Il laisse derrière lui sa jeune femme Ray-

monde et ses deux enfants âgés de 3 ans et 6 mois. Six ans s'écouleront avant que la famille ne soit à nouveau réunie.

Des petits Parisiens

Raymonde doit se débrouiller pour nourrir ses enfants. Elle est cantinière, garde champêtre, femme de ménage, elle porte, à domicile, à vélo, des papiers importants délivrés par la mairie. Elle devient nourrice avec l'arrivée de « petits Parisiens » dans les campagnes. Puis elle est contactée par une organisation qui lui demande de cacher, parmi les enfants qu'elle garde déjà, une fillette juive âgée d'une dizaine d'années. Elle accepte, malgré le danger. L'enfant dénommée Jeannette est complètement traumatisée, quand elle la récupère à la gare de Fréteval (Loir-et-Cher). Quelque temps

plus tard, Raymonde est à nouveau contactée pour prendre en charge la petite sœur de Jeannette, Henriette 3 ans, qu'elle va chercher à Paris. C'est en passant une nuit cachée dans une cave à charbon, que Raymonde prend conscience des risques qu'elle encourt. Qu'importe, elle ramène l'enfant. En 1945, les fillettes s'en vont, le mari de Raymonde revient de la guerre. Le couple reprend le cours de sa vie. Il se passera des années avant que Raymonde ne revole Jeannette et Henriette. *« Cette distinction venant après la médaille des Justes est la clôture d'une vie difficile, une récompense pour cette femme merveilleuse et méritante qu'est ma mère, nous confiait Annette Bourreau, sa fille domiciliée à Cloyes. La reconnaissance de la nation pour une femme toute simple.*



Raymonde Piédallu a été élevée en août 2008 au rang des Justes parmi les Justes. (Photo d'archives)

M. S.